



Initiative dans la
région de Port Hope

**Projet de Port Hope
Sondage sur l'attitude du public
rapport de recherche**

février 2015

Préparé par :



1. Résumé

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre du projet de Port Hope, l'Initiative dans la région de Port Hope (IRPH) a commandé une étude périodique sur l'attitude de la population afin de suivre l'évolution des connaissances et de la sensibilisation de celle-ci aux projets liés aux déchets radioactifs de faible activité historiques et aux projets de l'IRPH, de cerner les problèmes et les préoccupations, d'établir les besoins de la population en communication et de fournir des données sur son attitude et ses préférences.

Le dernier sondage annuel sur l'attitude du public à l'égard du projet de Port Hope, qui a eu lieu à l'automne 2014, a été effectué par la firme CCI Research Inc. Un sondage téléphonique a été mené auprès des résidents âgés de 18 ans et plus du quartier 1 et du quartier 2 de Port Hope. Dans le but d'obtenir un échantillon représentatif de la population, des quotas en fonction de l'âge et du sexe ont été établis dans chaque quartier. Le sondage de 2014 contenait un ensemble de 36 questions, dont six ouvertes, et prenait en moyenne environ 18 minutes pour y répondre. Environ 466 entrevues téléphoniques ont été effectuées à Port Hope durant la période allant du 30 octobre au 28 novembre 2014 (Tableau 3-1). De plus, comme l'introduction du sondage offrait l'option de remplir le questionnaire en ligne, cinq sondages supplémentaires ont été remplis de cette manière, pour un total de 471 sondages à Port Hope. L'intervalle de confiance pour l'ensemble de l'échantillon de Port Hope est de +/- 4,5 %, 19 fois sur 20 (au niveau de confiance de 95 %, avec un échantillon aléatoire et représentatif) (Tableau 3-3).

Ce rapport présente les conclusions du sondage sur l'attitude du public à l'égard du projet de Port Hope de 2014, et, s'il y a lieu, compare les résultats à ceux des études antérieures semblables menées de 2002 à 2012.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Satisfaction à l'égard de la vie dans la collectivité

La satisfaction générale de la vie dans la collectivité est restée élevée au fil du temps, 94 % des répondants se disant « très satisfaits » ou « quelque peu satisfaits » (Tableau 6-2). Bien que la satisfaction générale à l'égard de la vie au sein de la collectivité soit restée semblable à celle de l'année précédente, on a constaté une forte baisse dans la proportion de répondants qui ont indiqué qu'ils étaient « très satisfaits » de vivre dans leur collectivité, ce qui est partiellement attribuable à une baisse des réponses « très satisfaits » des répondants du quartier 2 (Tableau 6-3).

Enjeux importants pour la collectivité

Les conclusions actuelles montrent que le sujet « taxes, taxes foncières, et utilisation de l'argent des contribuables » étaient le problème principal de la collectivité en 2014 : ce sujet a été choisi par 36 % des répondants, probablement parce que les élections municipales récentes étaient une priorité à l'esprit des résidents (Tableau 6-4). De plus, le sujet « transport, nettoyage, transfert des déchets radioactifs de faible activité à l'installation de l'IRPH » a été indiqué par environ un cinquième des répondants (21 %), dans un format ouvert, comme étant l'un des problèmes les plus importants auxquels doit faire face leur collectivité. Le quartier 1 comptait un plus grand nombre de répondants indiquant ce point comme étant l'un des plus importants

problèmes auxquels doit faire face leur collectivité que le quartier 2 (25 % c. 13 %) (Tableau 6-5).

Par rapport au sondage précédent de 2012, les sujets « taxes, taxes foncières, et utilisation de l'argent des contribuables », « décisions du Conseil de la ville, maire, questions entre le quartier 1 et le quartier 2 », et « chômage, absence d'emploi stable » ont été mentionnés comme étant les problèmes communautaires principaux par un plus grand nombre de répondants en 2014, alors que le sujet « crime, drogues, vandalisme, police » a été mentionné par un plus petit nombre de répondants en 2014 qu'en 2012.

Bien que plusieurs sujets soient essentiels pour les répondants, le « nettoyage des déchets radioactifs de faible activité » semblait être encore plus important quand on leur posait cette question plus directement : 84 % de l'ensemble des répondants ont indiqué que c'était un problème « très important » ou « assez important » (Tableau 6-7).

Sensibilité et connaissance en ce qui a trait aux déchets radioactifs de faible activité dans la région

La plupart des répondants indiquent qu'ils pensent rarement au fait qu'ils vivent dans une collectivité où se trouve une installation de gestion des déchets radioactifs de faible activité; plus précisément, plus de trois quarts de répondants (78 %) n'y pensent « pas très souvent » ou « jamais » (Tableau 6-10).

Le nombre de répondants qui s'estiment bien informés à propos de la présence de déchets radioactifs de faible activité historiques dans leur collectivité est quelque peu inférieur par rapport à l'année précédente; 79 % des répondants indiquaient qu'ils étaient « très informés » ou « assez bien informés » à ce sujet (par rapport à 85 % en 2012) (Tableau 6-13). De ce fait, un plus grand nombre de répondants ont rapporté qu'ils n'étaient « pas très informés » en 2014 par rapport à 2012.

Connaissance du projet de Port Hope

Plus de neuf résidents de Port Hope sur dix ont déclaré être au courant de l'Initiative de la région de Port Hope (96 %), alors que trois quart ont indiqué connaître le projet de Port Hope (76 %), et 69 % ont déclaré avoir entendu parler du futur monticule technique en surface (Tableau 6-16).

Depuis 2012, le niveau de connaissance sur le projet de Port Hope a diminué et est passé de 84 % à 76 %; il est à présent au même niveau qu'en 2010 et 2011. Les répondants du quartier 1 semblent avoir une meilleure connaissance générale de l'IRPH que ceux du quartier 2 (98 % c. 91 %) (Tableau 6-17).

Au moins neuf répondants sur dix ont affirmé être au courant des plans pour nettoyer certaines résidences et d'autres sites contaminés par des déchets radioactifs de faible activité historiques (93 %) ainsi que des plans pour transporter les sols contaminés vers la nouvelle installation de gestion des déchets à long terme le long des routes désignées (90 %), mais il y a moins de résidents au courant des contrôles radiologiques de chaque propriété du quartier 1 et de quelques propriétés du quartier 2 à Port Hope (83 %) (Tableau 6-19). En ce qui a trait à la connaissance des contrôles radiologiques, le nombre de répondants qui ont affirmé en être au courant en 2014 reste supérieur à celui enregistré en 2011 (83 % c. 38 %).

Il semblerait que les résidents du quartier 1 soient plus au courant des plans relatifs au transport des sols contaminés et la réalisation de contrôles radiologiques que les résidents du quartier 2 (92 % c. 84 %) (Tableau 6-19).

Confiance et préoccupations à l'égard du projet de Port Hope

Dans l'ensemble, plus de trois quarts des répondants du sondage (78 %) ont exprimé être confiants que les déchets seront gérés de manière sécuritaire à la nouvelle installation de gestion des déchets à long terme; 34 % ont indiqué qu'ils étaient « très confiants » et 45 % se sont dit « quelque peu confiants » (Tableau 6-21). Cependant, le niveau général de confiance a diminué depuis les sondages de 2011 et de 2012 (principalement en raison d'une baisse de confiance de la part des résidents du quartier 1). La formulation de cette question du sondage a cependant été changée en 2014, et il faut dès lors interpréter les résultats avec prudence.

Les répondants ont indiqué qu'ils avaient plusieurs préoccupations au sujet du projet de Port Hope, les plus courantes étant les suivantes : « transport/élimination des déchets, déversements, accidents, trafic » (25 %), « la durée/trop longue » (21 %), « utilisation de l'argent des contribuables/coûts » (14 %), et « sécurité/protection/santé du public et des travailleurs » (11 %) (Tableau 6-23). La durée du projet et l'utilisation de l'argent des contribuables/coûts sont mentionnés plus fréquemment qu'en 2012.

À la question de savoir s'ils ont été touchés ou si un membre de leur ménage a été touché, de manière positive ou négative, par le projet de Port Hope, la grande majorité des répondants (80 %) ont indiqué qu'ils n'ont pas été touchés par le projet de Port Hope, alors que 8 % ont indiqué avoir été touchés de manière positive et 10 % ont indiqué avoir été touchés de manière négative (Tableau 6-26). Il semble que les répondants qui vivent dans le quartier 1 étaient plus susceptibles de signaler un certain type d'effet que les répondants du quartier 2 (20 % c. 11 %).

Dans l'ensemble, des proportions semblables de répondants ont exprimé être confiants que le projet peut minimiser les effets de la poussière, du trafic et du bruit (65 %, 69 % et 69 %, respectivement), bien que le niveau de confiance lié à la diminution des effets de la poussière ait diminué depuis 2011 (où il était de 73 %), et le niveau de confiance lié à la diminution des effets du trafic ait également diminué depuis les résultats de 2011 et de 2012 (le résultat des deux années était de 79 %) (Tableau 6-28).

À la question de savoir dans quelle mesure ils sont préoccupés par les effets du projet sur l'environnement naturel, moins de deux tiers des répondants (64 %) ont exprimé être préoccupés (« très préoccupés » ou « quelque peu préoccupés »), alors que 36 % ont déclaré qu'ils n'étaient « pas très préoccupés » ou « pas du tout préoccupés ». Les répondants vivants dans le quartier 2 se sont montrés plus préoccupés dans l'ensemble que les résidents du quartier 1 (71 % c. 61 %) (Tableau 6-30). On a ensuite demandé aux personnes préoccupées de préciser dans un format ouvert leurs préoccupations. La réponse la plus courante, formulée

par 32 % des répondants, était liée aux effets sur les « eaux/eaux de ruissellement/eaux souterraines/lixiviation de l'eau » (Tableau 6-31). Ce thème a été indiqué par une plus grande partie des répondants dans le quartier 2 que dans le quartier 1 (44 % c. 7 %). Les autres préoccupations les plus courantes étaient « l'environnement (général) » (17 %), « les arbres » (15 %), et « la pollution causée par le transport (fumée, déversements, retombée) » (14 %).

Quant on a demandé aux répondants d'indiquer les avantages du projet de Port Hope, les réponses les plus courantes étaient « nettoyage et confinement des déchets radioactifs » (32 %) et « amélioration de l'image de la ville/élimination des préjugés » (26 %) (Tableau 6-32). Les répondants du quartier 1 étaient plus susceptibles de répondre « amélioration de l'image de la ville/élimination des préjugés » que les répondants du quartier 2 (29 % c. 18 %). Dans l'ensemble, 13 % des répondants étaient d'avis qu'« aucun avantage » ne découle du projet, alors que 9 % a indiqué qu'ils ne savaient pas ou n'a pas répondu du tout.

Programme de protection de la valeur des propriétés

Environ trois répondants sur cinq (62%) ont signalé qu'ils avaient une propriété dans la zone du Programme de protection de la valeur des biens immobiliers (PPVBI) (Tableau 6-34). Un total de 52 % a indiqué « très bien connaître » ou « plutôt bien connaître » le programme PPVBI, ce qui semble être une baisse par rapport aux résultats de 2012 (Tableau 6-36) (il est à noter que le nombre de choix de réponses et certains noms des choix ont changé cette année, ce qui pourrait avoir contribué à la différence observée). Les répondants du quartier 1 et du quartier 2 étaient enclins dans les mêmes proportions à indiquer qu'ils connaissaient le Programme PPVBI (Tableau 6-37).

Tout comme les résultats de 2012, 58 % des répondants en 2014 ont indiqué qu'ils étaient « très confiants » ou « quelque peu confiants » que le programme PPVBI compenserait la baisse de la valeur des propriétés (Tableau 6-39).

Communications

Les scientifiques qualifiés indépendants (45 %) et le personnel de l'IRPH (44 %) se trouvaient parmi les deux meilleures sources fiables pour offrir de l'information exacte et complète au sujet de l'IRPH (Tableau 6-41). De plus, un tiers (32 %) des répondants ont choisi la Municipalité de Port Hope, 28 % ont indiqué les médias locaux, et 23 % ont indiqué les groupes communautaires locaux comme des sources fiables pour leur fournir de l'information exacte et complète sur l'IRPH.

En ce qui a trait aux communications de l'IRPH, trois quarts (75 %) des répondants ont déclaré être satisfaits dans l'ensemble des efforts déployés par l'IRPH pour fournir de l'information sur le projet de Port Hope, bien que le niveau satisfaction ait diminué depuis 2012 et qu'il soit à présent semblable aux résultats de 2010 et de 2011 (Tableau 6-45). Il y avait davantage de répondants satisfaits dans le quartier 1 que dans le quartier 2 (76 % c. 71 %) (Tableau 6-46).

Environ trois quarts des répondants (74 %) ont indiqué qu'ils étaient « très confiants » ou « confiants » que l'IRPH répondra à toutes les préoccupations qu'ils pourraient avoir; à cet égard les résultats étaient semblables pour les deux quartiers (Tableau 6-48). Environ quatre répondants sur cinq (82 %) pensaient que le Groupe de liaison des citoyens du projet de Port Hope était important pour aider les communications entre la collectivité et le projet (Tableau 6-50).

Les répondants ont choisi « Brochures ou bulletins d'information par courrier régulier » comme premier choix pour recevoir l'information sur le projet de Port Hope (68 %), suivi des « assemblées publiques ou portes ouvertes avec le personnel de l'IRPH » (35 %) et « articles ou publicité par vos médias locaux » (32 %) (Tableau 6-52). Un plus grand nombre de répondants en 2014 ont sélectionné « Brochures ou bulletins d'information par courrier régulier » et « assemblées publiques ou portes ouvertes avec le personnel de l'IRPH » par rapport à l'année précédente.

En ce qui a trait aux sources principales de nouvelles locales, les répondants du sondage se fiaient le plus souvent au Northumberland News (51 %), suivi par le Northumberland Today (41 %) (Tableau 6-54). Le Northumberland News était cité plus souvent comme source principale de nouvelles locales (60 % vs. 47 %) par les résidents du quartier 2 que par les résidents du quartier 1.